

CÔTÉ JAMBES

Périodique d'information du Syndicat d'Initiative de Jambes

N° 112

1T 2021

28^E ANNÉE



L'ENTREPRISE BERHIN

JEUNE CENTENAIRE, DEPUIS 30 ANS À JAMBES

Bob Verschueren Dominique Sintobin

Duos

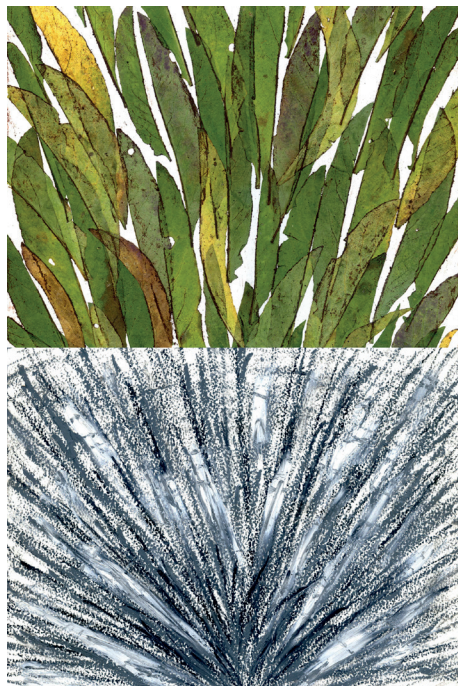
Jusqu'au 30/04/2021

L'écho a lui aussi ses mystères.

En duo, Dominique Sintobin et Bob Verschueren dépassent leurs horizons singuliers. Un pas plus loin, le pinceau lance un tourbillon que vient troubler le courant rebelle. Un pas encore et des sentiers végétaux sèment leurs éclats qui divergent puis s'aimantent. Le geste révèle la présence, le passage, la vibrante avancée.

On peut se croire les pieds dans l'eau face à l'abîme chevelu, mais la peau cuivrée du chemin hèle une autre échappée. Terre ou lune, pluie battant l'écrin de l'étang, cherchant la faille, les ridelles et les ombres. Le temps gifle la trace et mesure son tapage à l'aune de l'errance.

C'est lui, c'est elle, étrangement issus d'une planète duelle, l'un avec son bagage feuillu, l'autre munie d'encre turbulente. Les résonances signent l'accord. Françoise Lison-Leroy



Dominique Sintobin et Bob Verschueren :
« Éclats », diptyque. 2019. (2x) 32 x 24 cm.
Pastel gras, feuilles végétales collées
rehaussées de crayon gras.

Donatienne Martens

13/05 > 13/06/2020

« Ta vie est ta vie
Ne te laisse pas abattre par
une soumission moite
Sois à l'affut
Il y a des issues
Il y a de la lumière quelque part
Il y en a peut-être peu
Mais elle brise les ténèbres... »
(Charles Bukowski – Le cœur riant)



104 x 70 cm

ÉDITO



Il paraît « qu'une hirondelle ne fait pas le printemps »... voilà pourtant que l'oiseau de mauvaise augure en mode virus ne se décide pas à nous lâcher pour le deuxième printemps de suite !

La crise sanitaire s'étire... Au moment d'écrire ces lignes, de nouvelles mesures sont discutées une fois de plus. Nous devons néanmoins rester patients, raisonnables et très

prudents pour pouvoir, bientôt on l'espère, se serrer dans les bras et partager ensemble ces moments de convivialité qui nous manquent tant.

Heureusement, il y a tant de projets à Jambes dont nous voulons vous parler. Pour les tout-petits comme pour les citoyens amateurs d'art, de culture, de sport, d'histoire, de nature,...

Nous ne pouvons plus partir loin, qu'à cela ne tienne ! Voilà l'occasion d'une évasion de proximité. Profitez donc des rues et espaces publics plus propres et surveillés, de nouvelles commodités au port Henri Hallet pour promeneurs et plaisanciers, de l'étang du Parc Astrid qui a fait peau neuve comme notre Galerie Détoir qui se prépare pour une prochaine expo.

Allez aussi cueillir un sourire chez nos commerçants pour vous faire oublier le contexte actuel. Leur motivation à se couper en quatre pour un service personnalisé est à la hauteur de leur passion pour leur métier. Chez Berhin par exemple, pas moins de quatre générations s'y sont succédées pour dynamiser cette entreprise familiale maintenant centenaire !

Petit clin d'œil également aux nombreux couples Jambois qui ont fêté leurs Noces d'or, de diamant ou de palissandre mais... en mode Covid.

Comme vous le voyez, vos nouvelles sont au centre de notre attention.

Bonne lecture.

Sandrine Bertrand
Présidente

SOMMAIRE

GALERIE DÉTOUR

Bob Verschueren et Dominique Sintobin
Donatienne Martens 2

ÉDITO 3

ACTUALITÉS

Port Henri Hallet
Des sanitaires flambant neufs 4-5

Lutter contre les incivilités
65.000 euros pour l'achat de
caméras mobiles 6-7

COMMERCE

Etik Nature
Nouveau développement à Jambes 8-9

ACTUALITÉS

Une extension temporaire
de la Ribambelle
La Sonefa nous explique
sa démarche et ses projets 10-11

ART & PATRIMOINE

Cornets de pierre et chevaux
Les relais de poste à Jambes 12-13

TOUR D'ANHAÏE

Anka Sevto
De l'art à la restauration 14

RENCONTRE par Caroline Remon

En 2021, BERHIN fête ses 100 ans...
et déjà 30 ans à JAMBES 15-17

HOMMAGE

Des noces en mode Covid
Les « Forces vives jamboises »
ont quand même voulu marquer le coup ! 18-19

SPORT

Le billard carambole
Recherche adhérents désespérément ! 19-20

PROJET

Avis de recherche
à l'église de Velaine 20

ASSOCIATION

Le CCLP du Foyer Jambois
Un acteur incontournable
dans la gestion de la Société de
Logement de Service Public Jamboise ! 21-23

À TOUTES JAMBES

De nouvelles bulles
à vêtements, fermeture des guichets
de la Gare de Jambes et l'entrée de la
maison n° 98 rue de Dave murée 23



Ce logo indique une suite de l'information sur notre site internet www.sijambes.be

Côté Jambes n°112 - 1^{er} trimestre 2021 - 28^{ème} année.
Éditeur | S.I. Jambes asbl - Avenue Jean Materne, 168 - 5100 Namur (Jambes).
info@sijambes.be | www.sijambes.be | 081/30 22 17.
Rédacteur en chef et Éd. responsable : Frédéric Laloux.
Secrétaire de rédaction : Françoise Janssens.
Mise en page : Richard Fripiat.
Crédit photographique : Charolotte Deborsu, André Brunelle,
Christophe Capelle, André Decock, Foyer Jambois,
Merci aux bénévoles qui ont participé à ce numéro.



Galerie DÉTOUR
Avenue Jean Materne, 166
info@galeriedetour.be - www.galeriedetour.be



Port Henri Hallet

Des sanitaires flambant neufs



Le nouvel aménagement du port Henri Hallet pour répondre aux besoins d'accueil des plaisanciers.

À quelques encablures du pont de Jambes, le port Henri Hallet renforce son équipement en se dotant de nouvelles commodités. Souvenez-vous, nous vous en parlions dans le n°103 du Côté Jambes paru le 4^e trimestre 2018. Ce qui n'était à l'époque qu'un projet est aujourd'hui devenu bien concret.

Revenons sur la genèse de cette réalisation.

En 2017, le Port autonome de Namur constatait que l'infrastructure existante du port Henri Hallet ne répondait plus aux besoins d'accueil des plaisanciers. On ne citera comme exemple que l'état des sanitaires vieillissants et insuffisants. De plus, l'espace de stockage, un simple container, était situé à l'extrémité du port opposée à la Capitainerie. Un éloignement qui compliquait considérablement la logistique et l'organisation des capitaines du port.

Le Port autonome de Namur, en collaboration avec la Ville, a fait appel à un bureau d'architectes pour réfléchir à une solution optimale, ce qui a donné naissance à ce bâtiment discret, en briques foncées et coiffé d'une terrasse, qui s'intègre parfaitement dans le paysage.

Un bâtiment et deux fonctions distinctes

Le nouvel édifice a une double fonctionnalité. D'une part, la partie de droite est dévolue au stockage du matériel et au dépôt « Horeca » de la Capitainerie. Quant à la partie de gauche, elle contient un espace sanitaire : des toilettes et douches pour dames et pour hommes, y compris pour les personnes à mobilité réduite (PMR). Un local technique complète l'ensemble, sans oublier une buanderie équipée de machines à laver. Cette partie sanitaire du bâtiment est réservée aux plaisanciers, à



La nouvelle terrasse, un « point de vue » propice à une halte et à profiter du paysage qu'offre la citadelle.

savoir les personnes séjournant au port en bateau, à l'exception des toilettes qui pourront également servir à la clientèle de la Capitainerie. À noter que chacun de ces deux derniers espaces dispose de sa propre entrée.

Joindre l'utile à l'agréable

L'ensemble est coiffé d'une avancée dont le style est assorti au reste de l'installation. Une terrasse d'une superficie de 120 m² s'intègre elle aussi parfaitement dans le paysage. L'objectif est de proposer un lieu pour s'offrir une halte et prendre le temps de contempler le paysage, de profiter de la magnifique vue sur la citadelle. L'accès se fait par le boulevard de la Meuse. Que les riverains se rassurent, il s'agit là d'une plateforme exclusivement « point de vue » sans possibilité de la voir se muer en terrasse de bistrot ou de restaurant. Un espace que les citoyens ne manqueront pas de rapidement s'approprier.

Ce nouvel aménagement permet ainsi de disposer d'un espace sanitaire à chaque extré-

mité du port Henri Hallet. Coût de l'opération : +/- 320.000 euros financés par le Port autonome de Namur et par un subside du CGT (Commissariat général au Tourisme). Le bâtiment et la terrasse sont terminés depuis peu.

La remise des clés du bâtiment aux capitaines vient d'avoir lieu et l'accès aux sanitaires se calque sur le calendrier de la saison d'accueil des bateaux, donc à partir du 15 avril.

Souriez, vous êtes filmé

La canicule et le déconfinement de l'été dernier ont généré quelques débordements sur le site du port : accès non autorisés aux pontons ou aux bateaux, traversée de la Meuse à la nage, bagarres... Des comportements inadéquats et dangereux qui peuvent être lourds de conséquences, et que le Port autonome de Namur entend juguler, explique Monsieur de Paul, son directeur. C'est pourquoi une campagne de sensibilisation à travers des panneaux plus clairs rappellera les différentes interdictions (nager dans la Meuse, accès aux pontons et catways). Ils devraient prendre place d'ici quelques semaines. Et dans un délai encore non défini viendra s'ajouter l'installation de caméras.

Les premières infrastructures sanitaires du port.



Lutter contre les incivilités

65.000 euros pour l'achat de caméras mobiles



Triste constat ! Chaque semaine, la place Sainte-Calixte est le théâtre de dépôts sauvages.

Les dépôts clandestins sont un réel fléau à Namur. Jambes n'échappe malheureusement pas à la règle. Jamboise d'origine, Charlotte Deborsu, échevine du Cadre de vie et de la Population ayant entre autres compétences la propreté publique en est bien consciente ! C'est pourquoi celle qui, depuis son entrée en fonction, a placé



Charlotte Deborsu, Échevine du Cadre de vie et de la Population

au cœur de ses priorités d'offrir aux citoyens un espace public propre et de qualité, mise sur une politique de sensibilisation et de répression cohérente en matière de dépôts de déchets.

L'échevine a ainsi dégagé un budget de 40 000 € afin de se doter, cette année, de caméras de surveillance mobiles pour lutter contre les incivilités et, essentiellement, les dépôts sauvages et clandestins. Parallèlement, la Région Wallonne a octroyé à la commune un subside complémentaire de 25 000 € pour acquérir ce genre de dispositif. Cela signifie que la ville de Namur va acheter une dizaine de caméras. C'est une belle avancée ! Selon l'échevine, ces dispositifs sont un

réel moyen pour traquer et identifier plus facilement les auteurs d'incivilités environnementales. Et pour ceux qui l'auraient oublié, ce genre de comportement est passible d'une amende allant jusqu'à 250 euros.

Comme leur nom l'indique, ces caméras sont mobiles. Elles tourneront entre les différents lieux du territoire identifiés comme étant des points particulièrement critiques en matière de dépôts clandestins. Plusieurs d'entre elles seront dévolues à l'entité jamboise. Par exemple, l'une d'elle sera placée à proximité de la Place Sainte-Calixte. C'est un des plus

gros points noirs de tout le territoire de la commune. Selon les prévisions, ces caméras devraient être opérationnelles d'ici le printemps.

Si la somme de 65.000 € peut paraître importante, rappelons que chaque année, le nettoyage des incivilités (tags, dépôts d'immondices) coûte plus d'un million d'euros (1.150.000 €) à la commune. L'échevine se réjouit donc de cette avancée qui vise avant tout à préserver le beau cadre de vie des Jambois et des Namurois.

Sanisette publique de Jambes : un petit succès !

Voilà déjà deux ans que la sanisette du parc Astrid a été installée. Bien qu'elle soit parfois victime de quelques pannes, il n'en demeure pas moins qu'elle comptabilise plus de 1500 utilisations chaque mois. Rappelons qu'elle se nettoie automatiquement après chaque passage et, parallèlement, un agent du service propreté l'entretient de fond en comble trois fois par semaine.



Poubelles intelligentes « compactrices »

Le saviez-vous ? Depuis deux ans, l'avenue Jean Materne est équipée de quatre poubelles d'une nouvelle génération. Appelées « Bigbelly », elles sont bi-flux et « compactrices » : d'une part, elles accueillent également le flux PMC qui est ensuite recyclé, et d'autre part, grâce à une batterie fonctionnant à l'énergie solaire, elles compactent de façon autonome les déchets contenus en leur sein, ce qui leur permet d'accueillir cinq fois plus d'ordures que les poubelles classiques. Il n'est dès lors

plus nécessaire de vider quotidiennement les corbeilles du centre de Jambes. Au vu du succès des quatre poubelles jamboises, la commune envisage d'en placer au centre-ville et à proximité des lieux touristiques.

Etik Nature

Nouveau développement à Jambes



Etik Nature a pris ses quartiers au 52 de l'avenue Jean Materne

L'herboristerie « Etik Nature » bien connue des Jambois a inauguré, les 19 et 20 mars dernier, son nouveau magasin situé au n° 52 de l'avenue Jean Materne (anciennement Literie Massart). Le nouvel emplacement, beaucoup plus grand (300 m²), offre de nouvelles perspectives à sa gérante, Laurence Dumont.

Une vie autour du magasin

Ainsi, elle développe autour de la boutique un « concept store » incluant des ateliers, des formations et autres conférences axés sur le bien-être et le naturel. Sont prévus, entre autres, des ateliers pour apprendre à fabriquer ses produits d'entretien, créer ses propres cosmétiques naturels, etc.

Les thématiques de deux conférences sont également déjà déterminées et même programmées : se déshabituer du sucre pour la première, et comment mieux appréhender le stress et retrouver un bon sommeil pour la seconde. Les ateliers pourront accueillir jusqu'à 15 personnes, et une trentaine pour les conférences. L'agenda des activités se remplit. Reste à savoir ce qu'il sera autorisé de faire, en ces temps de crise sanitaire, dans les semaines et mois à venir. Parallèlement, Laurence Dumont dédie un espace d'une petite vingtaine de m² à l'accueil de professionnels des soins et thérapeutes de différents domaines tels que la naturopathie, le shiatsu, la réflexologie plantaire, l'aromathérapie,

le yoga... et bien d'autres en fonction des souhaits de sa clientèle.

Lieu de rencontres, de partage et de convivialité

Nouveau concept, mais même philosophie. On y retrouvera les habituels produits de la boutique (compléments alimentaires, huiles essentielles, fleurs de Bach, huiles végétales, cosmétiques naturels et bio, soins et articles douceur pour bébé, gamme de produits solaires, alimentation pour bébé, la lithothérapie,...). L'entrepreneuse y étend sa gamme de tisanes et thés en vrac passant à plus de 140 plantes différentes disponibles. Elle a également étoffé son choix de livres, parce que, comme elle aime à le dire, elle adore les livres. Qu'on se le dise, Etik Nature se définit désormais comme un lieu de rencontres, de convivialité et de partage où chacun devrait pouvoir trouver de quoi combler ses envies de bien-être.



La volonté de Laurence Dumont est de faire de son magasin un lieu de bien-être, de partage, de rencontres, d'activités et de convivialité.

Etik Nature
52 avenue Jean Materne
5100 Jambes
081 30 57 63



300m2 pour un concept store incluant ateliers, formations et conférences

Une extension temporaire de la Ribambelle

La Sonefa nous explique sa démarche et ses projets



La crèche La Ribambelle et son extension temporaire dans le parc Reine Astrid

Vous l'avez certainement remarqué, depuis quelques semaines maintenant, un container blanc a pris place dans le parc Astrid, précisément dans le prolongement du petit jardin de la crèche la Ribambelle. Nous avons rencontré, Monsieur Christophe Capelle, Président de la Sonefa afin de lever le voile sur la présence de ce container.

La SONEFA a installé un container dans le parc Astrid. A quoi est-il destiné ?

CC : La Sonefa occupe un bureau au n°170 de l'Avenue Jean Materne. Il s'agit de l'ancien bureau de Police. En décembre 2020, les locaux ont été vandalisés. En amont de ces faits, nous avons reçu un avis défavorable



Christophe Capelle, Président de la Sonefa

des pompiers quant à l'utilisation des lieux. En effet, l'instabilité grandissante de l'étagage du bâtiment ne permettait plus son utilisation. On le savait et nous étions en train de chercher des solutions. Parallèlement, nous avons fait le constat que les locaux ne disposaient pas de vestiaires pour les stagiaires péricultrices. Il fallait agir et la solution la plus rapide est celle d'un container. D'où l'installation de cette infrastructure dans le parc après avoir reçu l'autorisation urbanistique. Il sert d'une part de vestiaires et d'autre part, de bureau pour l'accueil des parents.

Pour quelle durée ?

Nous avons obtenu l'autorisation pour une durée de 5 ans c'est-à-dire en attendant la concrétisation d'un nouveau bâtiment. Ça pourrait même être plus en fonction de la durée des travaux.

Vous parlez d'un nouveau bâtiment. Cela signifie-t-il que vous souhaitez agrandir la crèche ?

Oui d'une certaine façon. Les locaux de la crèche ne répondent pas de façon optimale aux besoins en termes d'espaces et de fonctionnalités. Le projet du nouveau bâtiment permettra à la crèche d'accueillir 4 enfants supplémentaires à Jambes, à proximité de l'avenue Jean Materne. Il faut savoir que la Sonefa gère 9 milieux d'accueil (crèches,

halte d'accueil, MCAE, service d'accueillantes) sur le territoire de la ville de Namur et qu'actuellement, sur ce même territoire, 280 enfants sont sur liste d'attente. Je ne peux que me réjouir de pouvoir récupérer ça et là quelques places dans de nouvelles structures, même si ce n'est pas beaucoup.

Vous parlez d'un nouveau bâtiment. Cela veut-il dire que vous avez des projets à moyen et long termes ?

Oui tout à fait. Nous avons des projets d'agrandissement avenue Materne. En outre, nous sommes en contact avec le Président du Foyer Jambois Tanguy Auspert pour l'occupation de l'actuel siège social de la société comme lieu d'accueil (ndlr après la construction du nouveau bâtiment Côté Jambes n° 106). Cette nouvelle implantation est idéalement située, dans un quartier densifié et à proximité d'une école.

Belles perspectives pour le quartier d'Amée, dont vous êtes familier ?

Effectivement, j'ai vécu à Amée de 1978 à 1990, ça me tient à cœur de développer des projets à Jambes et singulièrement dans des quartiers dont je connais bien les besoins, répondant ainsi aux préoccupations des citoyens, suite aux récentes extensions d'habitats dans le quartier.

Fondée en 1971 à l'initiative de la Ville de Namur, l'asbl SONEFA a pour mission de gérer les milieux d'accueil de Namur (crèches, service d'accueillantes) en offrant un accueil de qualité aux enfants de 0-3 ans résidant principalement dans l'entité namuroise.

Aujourd'hui, l'association compte 9 crèches et un service d'accueillantes conventionnées « Les Marmouzets », ce qui représente une capacité d'accueil d'environ 590 places, réparties dans le Grand Namur.

Infos : www.sonefa.be

Cornets de pierre et chevaux

Les relais de poste à Jambes¹

À l'heure de l'e-mail, de la facture électronique, du SMS ou encore du message instantané Whatsapp, Telegram ou Signal, le courrier

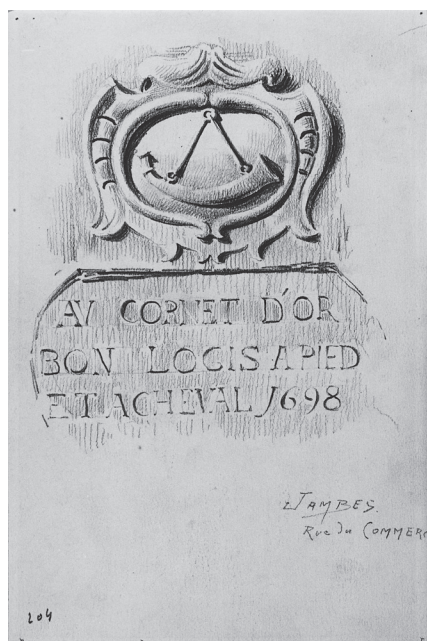
Les Tour et Tassis

Suite à son mariage avec Marie de Bourgogne (1477) et à l'extension par conséquent de son territoire, Maximilien de Habsbourg éprouve le besoin de mettre en place un système postal efficace afin d'améliorer la communication dans son empire. Il délègue cette tâche à la famille italienne des Maîtres de postes Tassis (ou Taxis) qui développent en 1490 la première liaison régulière entre Innsbruck, lieu de résidence de l'empereur, et Bruxelles et Malines, sièges des institutions centrales des pays bourguignons. La structure du réseau était simple : on installait un relais de poste à intervalles réguliers. Dès 1505, la famille Tassis avait obtenu le monopole des postes officielles dans l'Empire, et le réseau de poste traversait déjà l'Autriche, les Pays-Bas Bourguignons, la France, l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie.

papier deviendrait bien un reliquat du passé, et les facteurs transportent aujourd'hui bien plus régulièrement des colis, signes du succès des ventes en ligne.

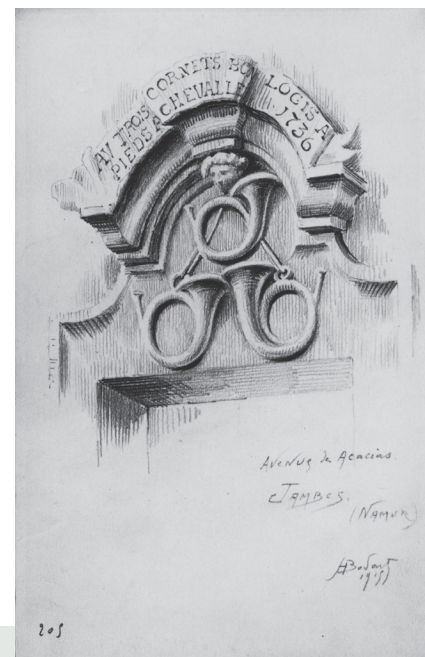
Plongeons-nous un temps dans le fonctionnement du réseau de poste de l'Ancien Régime, puisqu'il en reste encore quelques témoignages sur le territoire jambois.

Nous l'avons dit : pas de route postale sans relais postaux. Car pour transporter le courrier, il faut aller vite. Et pour aller vite durant l'Ancien Régime, c'est à cheval que l'on se déplace. Or, pour être efficace, un cheval doit se reposer, être nourri, être pansé. Et c'est dans les Relais de poste que sont fournis ces services. Les Maîtres de poste, aubergistes ou fermiers, sont à la tête de ces relais et tiennent les chevaux prêts pour les postiers. Les établissements sont suffisamment grands pour loger à la fois des voyageurs, du personnel et des chevaux. Les Maîtres de poste reçoivent leurs instructions



La maison « Au cornet d'or »
État actuel.

Henri Bodart (1874-1940),
Enseigne « av cornet d'or bon logis a pied et a cheval 1698 »
Dessin à la mine de plomb. Non signé.
H. x L. : 25,1 x 15,9 cm.
Namur, Coll. Ville de Namur, n° 204, TreM.a.



Henri Bodart (1874-1940),
Enseigne « av trois cornets bon logis a pieds a cheval 1736 »
(Avenue Bourgestre Jean Materne, n° 53, Jambes).
Dessin à la mine de plomb. 1915. Vers le bas à droite :
Avenue des Acacias/Jambes/(Namur).
Signé et daté en bas à droite. H. x L. : 25 x 16,3 cm.
Namur, Coll. Ville de Namur, n° 205, TreM.a.



La maison « Au trois cornets »
(situation actuelle)
Avenue Bourgestre Jean Materne, 53 à Jambes.

Le saviez-vous ?

Il faut faire la distinction entre le Maître de poste, agent des postes impériales et royales et qui appartient donc à ce service organisé de relais permanent établis sur les grands chemins à distances régulières, et le messager, qui est nommé par le magistrat d'une ville et se charge du courrier de proximité.

Le statut de Maître de poste donne un certain rang dans l'échelle sociale. Il ne semble pas gênant pour un membre de la notabilité locale d'épouser la descendante d'un Maître de poste.

D'autre part, il était possible pour le Maître de poste de cumuler les fonctions : Jean Lambert de Fléron († 1674) fut Maître de poste ET mayor de Jambes.

de la part des Tassis, auxquels ils louent leurs chevaux. Les postillons, aux ordres des Maîtres de poste, s'occupent de ramener les chevaux depuis le relais suivant, afin qu'ils soient de nouveau disponibles pour le prochain courrier.

À Jambes, deux maisons témoignent encore de ce réseau des postes des Tour et Tassis : elles portent l'enseigne au cornet. L'une est située aux numéros 15-23 de l'Avenue Jean Materne (elle est aujourd'hui divisée en quatre habitations), et l'autre au numéro 53 de la même artère. La première porte pour enseigne (visible au n° 19) AV CORNET D'OR / BON LOGIS A PIED / ET A CHEVAL 1698, la seconde AV TROIS CORNETS BON LOGIS A / PIEDS A CHEVAL 1736.

Fiona Lebecque,
Présidente-Conservatrice
du Centre d'Archéologie,
d'Art et d'Histoire de Jambes

Note :

1. Pour en savoir + : J. Lambert, *Les Maîtres de poste et leurs relais (XVI-XIX^e s.) Jambes, Courrière, Emptinne*, coll. *Anhaive expo*, 2006, 64 p. Disponible auprès du Syndicat d'Initiative de Jambes ou de la Tour d'Anhaive au prix de 8 €. Le présent article est extrait de ce volume.

► Exposition sur réservation
jusqu'au 30 mai 2021
www.anhaive.be

Anka Sevtov

De l'art à la restauration

Fermée depuis le 29 octobre 2020 en raison de la crise sanitaire, la Tour d'Anhaive a rouvert ses portes ce 2 mars. Et pour l'occasion, l'écrin patrimonial jambois accueille jusqu'au 30 mai prochain l'exposition « Anka Sevtov, de l'art à la restauration ».

L'exposition propose un dialogue entre l'art et la conservation-restauration d'œuvres, tout en s'intéressant à la définition de cette dernière discipline, à ses débats et aux liens entretenus avec l'archéologie ; le tout illustré par des œuvres personnelles d'Anka Sevtov et son travail sur des pièces de la Société archéologique de Namur.

Car parallèlement à son métier de restauratrice, Anka Sevtov mène une activité artistique personnelle.



Anka Sevtov est une artiste et restauratrice passionnée. Elle s'est formée aux Académies des Beaux-Arts de Bucarest, dans son pays natal, et de Bruxelles. C'est tout naturellement qu'elle s'est lancée dans une vie professionnelle tournée vers la restauration d'objets.

Sa fibre artistique lui permet de nouer un lien tout particulier avec les objets sur lesquels elle travaille et, ainsi, de mieux les comprendre. Alliant rigueur et créativité, l'exposition lève un coin du voile sur ce métier de l'ombre de restaurateur.rice d'art.

L'exposition s'adresse à tous les publics. Toutefois, pour y accéder, n'oubliez pas les mesures sanitaires habituelles : réservation obligatoire sur notre site, visite en solo ou avec accompagnement maximum de sa « bulle », port du masque obligatoire, désinfection des mains...



Cheval de Trait fait par Thomas Vinçotte (premier quart du 20^e siècle). Coll. Fondation Société archéologique de Namur.



Pièment de Jambes de la Rue Mottiaux découvert en 1937. Coll. Fondation Société archéologique de Namur.



Le jeu fait par Anka Sevtov (2019). Collection privée d'A. Sevtov.

Tour d'ANHAIVE

Place Jean de Flandre, 1
(parking aisé et gratuit)

Accessible gratuitement, sur réservation du
mardi au dimanche de 13h30 à 17h30
Info : 081/32 23 30 - www.anhaive.be

RENCONTRE par Caroline Remon

En 2021, BERHIN fête ses 100 ans... et déjà 30 ans à JAMBES



Le magasin situé rue Saint-Nicolas à Namur s'étendait sur trois maisons particulières.

Côté Jambes a rencontré André Decock, qui est à l'origine de l'arrivée de BERHIN à Jambes.

Monsieur Decock, depuis combien de temps êtes-vous installés dans ce beau bâtiment à l'entrée de Jambes ?

Cela fait déjà plus de 30 ans, depuis 1990 exactement, que nous sommes installés Avenue Prince de Liège, en face du CARREFOUR qui s'appelait encore SARMA STAR à ce moment-là.

Comment cette activité est-elle née ? Racontez-nous.

En 1921, au sortir de la guerre 14-18, mon grand-père, Charles Berhin-Maguin a décidé de créer une école de sténodactylos à Namur. A l'époque, on comptait encore très peu de machines à écrire, et il saisit donc l'opportunité d'en importer directement des États-Unis et d'Angleterre.

Au sortir de la guerre 40-45, il demande à sa fille et à son gendre, Charles Decock, de



Le magasin situé rue Saint-Nicolas à Namur s'étendait sur trois maisons particulières.



Dans les années 60, la maison Berhin livrait les machines et les réparait sur place... ou les ramenait à l'atelier Rue St Nicolas pour des réparations plus importantes.

l'aider à redynamiser le commerce qui s'était essouffé pendant la guerre. C'est à cette époque que BERHIN a commencé à vendre les premières machines à calculer mécaniques, les ronéos à stencils, les photocopieuses, les premiers fax, etc., ainsi que les meubles nécessaires à leur utilisation.

Vous représentez donc la 3^e génération « BERHIN »

Oui. Avec mes deux sœurs, Agnès et Claire, nous avons pris le relais de nos parents et développé le commerce qui se situait toujours rue Saint-Nicolas. Nous occupons alors trois maisons particulières, ce qui ne nous a

pas empêché de nous trouver rapidement à l'étroit. Nous avons cherché un grand terrain pour regrouper l'entreprise sur une surface de 3.000 m².

Et nous avons trouvé cette belle opportunité à Jambes pour accueillir nos clients sur 1500 m² de showroom et recevoir des semi-remorques internationales que l'on décharge par la rue Charles Lamquet.

Pour nos débuts à Jambes, nous avons eu la chance de remporter le contrat d'aménagement des bureaux des « ASSURANCES du CREDIT », devenues « ATRADIUS », que nous venons d'ailleurs de réaménager voici deux ans.

Si j'ai bien compris, vous n'êtes pas seulement vendeur de mobilier de bureau, vous accompagnez les clients par les conseils personnalisés ?

En effet. Avec l'aide de nos trois architectes d'intérieur et de nos conseillers spécialisés en aménagement, nous créons des espaces de travail dynamiques NWOW (New Way Of Working) où les collaborateurs peuvent se rencontrer et se sentir bien pour travailler efficacement.

Notre objectif est de faciliter la vie de nos clients en leur proposant une gestion globale de leur projet.

Cette année 2021, BERHIN fête 100 ans au service de ses clients et développe le design et l'innovation dans toute la Wallonie et Bruxelles pour les entreprises, mais aussi beaucoup pour les particuliers.

C.J. - Après vous, la quatrième génération assure...

Oui, cela fait plus de dix ans déjà que mes neveux et mes enfants, Valérie et Guillaume Decock, font partie de l'équipe et apportent



André Decock et ses deux enfants Valérie et Guillaume, respectivement 3^e et 4^e générations aux commandes de cette entreprise familiale.

leur jeunesse et leur dynamisme au développement de l'entreprise.

Merci Monsieur Decock pour cet échange. Beaucoup de gens passent simplement devant chez vous chaque jour, mais nous en savons maintenant un peu plus sur ce qui se passe à l'intérieur. L'entreprise Berhin, c'est 20 familles namuroises et jamboises, ce qui n'est pas rien...



Les ascendants : de gauche à droite : Charles Berhin, le fondateur et grand-père d'André Decock, puis sa fille Mimie et son mari Charles Decock, parents d'André Decock.



L'équipementier BERHIN fête ses 100 ans dont 30 déjà à l'emplacement actuel avenue Prince de Liège

Des noces en mode Covid

Les « Forces vives jamboises » ont quand même voulu marquer le coup !



Lilane Maho, Laszlo Hevesi et Geneviève Lazon, Présidente des Forces Vives Jamboises

Samedi 21 novembre 2020. Comme chaque année, depuis maintenant des lustres, les Forces vives jamboises auraient dû mettre à l'honneur les jubilaires jambois à l'Espace Laloux. La crise sanitaire en aura décidé autrement.

« Mais qu'à cela ne tienne, confie Geneviève Lazon, Présidente du groupe, nous avons tout de même voulu marquer le coup ! Chaque couple a reçu un petit présent de la part des

Forces vives jamboises (dans le strict respect des règles en vigueur).

Célébrer les jubilaires est important pour les Forces vives jamboises comme pour les autorités communales. « Lorsqu'on demande aux membres d'un couple comment ils ont fait pour vivre ensemble de si nombreuses années, la réponse fuse tout naturellement : « Nous sommes nés à une époque où lorsque quelque chose se cassait, on le réparait, on ne le jetait pas ».

Quant à André Malraux, il disait à ce même propos : « Il faut ajouter de la vie aux années, pas des années à la vie ».

Et Geneviève Lazon d'ajouter : « Nous leur souhaitons beaucoup de petits bonheurs et de joies au quotidien ».

En ce qui concerne 2021, en raison de la crise sanitaire que nous traversons, il est très difficile d'avancer quoi que ce soit, si ce n'est la date du 21 novembre 2021.

Une liste de jubilaires de plus de 100 couples existe bel et bien, mais à l'heure où nous écrivons ces quelques lignes, tous n'ont pas encore été joints afin de recueillir leur accord de passer en... noces publiques. Et puis, tout dépendra de l'évolution de la pandémie.

Ils ont fêté :

Leurs Noces d'Or :

M. Jacques Bertrumé et M^{me} Danielle Van Den Broecke • M. Claude Bernard et M^{me} Jacqueline Bernard
M. Pierre Brilot et M^{me} Marie-Christine Deltenre • M. Jean Debrigode et M^{me} Jeannine Wilmet
M. Marcel Delfosse et M^{me} Sonia Wilmart • M. Gérard Delhayé et M^{me} Andrée Blanquet
M. Michel Despontin et M^{me} Christiane Ledoux • M. Jacques Detaille et M^{me} Marie-Christine Masson
M. Francis Collart et M^{me} Bernadette Dussenne • M. Marcel Etienne et M^{me} Phanny Oleffe
M. Joseph Fripiat et M^{me} Monique Dans • M. André Garel et M^{me} Christine Delorme
M. Albert Hérion et M^{me} Mireille Rassel • M. Laszlo Hevesi et M^{me} Liliane Maho
M. Guy Bouxin et M^{me} Christiane Lhermite • M. Francis Marneffe et M^{me} Marie-Laure Colet
M. Gustave Mathelot et M^{me} Claudine Sovet • M. Michel Rase (†) et M^{me} Francine Raucq
M. Louis Richardeau et M^{me} Yvonne Van Baelen • M. Pierre Tilleux et M^{me} Ghislaine Craenhals

Leurs Noces de Diamant :

M. René Cambier et M^{me} Geneviève Coutelier • M. Willy Theate et M^{me} Nelly Kinet
M. Paul Franck et M^{me} Cécile Vlaemminck • M. Willy Flemal et M^{me} Josette Leminse
M. Pierre Hourt et M^{me} Marie Butenners • M. Julien Sonnevillie et M^{me} Claudette Canivet
M. Jean Rihoux et M^{me} Bernadette Robaux • M. Henri Lessire et M^{me} Francine Michiels
M. André Plennevaux et M^{me} Francine Vigneron

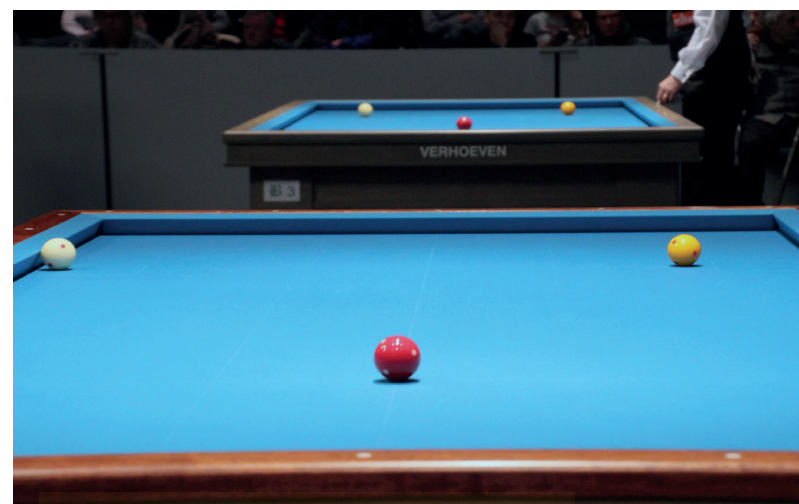
Leurs Noces de Palissandre :

M. André Dahout et M^{me} Marie Bechoux • M. André Dejollie et M^{me} Simone Pochet
M. Roger Libeau et M^{me} Bruna Simion • M. Richard Siscot et M^{me} Marie Ravignat
M. Jean Deville et M^{me} Martha Noël

SPORT

Le billard carambole

Recherche adhérents désespérément !



Le billard carambole se joue à trois billes

joue à trois ou quatre sur une table sans trou, ni poche, ni bouchon, avec trois billes : une blanche, une jaune et une rouge. Le jeu consiste à caramboler la bille du joueur contre la bille de l'adversaire et la bille rouge, en la poussant à l'aide de la queue.

Le billard serait issu du jeu de croquet avec des arceaux (appelé alors billard de terre au XIII^e siècle). C'est Louis XI qui fit fabriquer une table, mieux adaptée au jeu à l'intérieur et surtout moins fatigante entre autres pour le dos.

Un sport ...dans l'ombre

Le billard à la française, vous connaissez ? Le billard à la française, communément appelé carambole, est l'un de ces sports issus de la tradition des jeux de cafés. Depuis quelques années, il a disparu de nos bistrotts pour égrener ça et là la pratique et l'intérêt pour cette discipline particulière.

Et de particularité, il en est question avec le billard Carambole. D'abord parce qu'il se

Il s'agit là d'un phénomène fréquent. Autrefois très populaire, le billard se pratiquait notamment dans les cafés, ce qui permettait de toucher un public assez vaste. Depuis leur disparition de ces établissements, le nombre de joueurs a diminué considérablement.

« À cela s'ajoute un cruel manque de visibilité dans les médias, insiste André Brunelle, président du Billard Club de Jambes. Voyez-vous

parfois des résultats de billard dans les médias, qu'ils soient nationaux ou locaux ? Non. Et pourtant, la discipline eut de grands joueurs. Je pense à Raymond Ceulemans qui est une véritable légende, ou encore à Frédéric Caudron qui a gagné de nombreux titres. Il a été champion de Belgique, d'Europe et champion du monde de billard trois bandes. L'absence de médiatisation a pour conséquence de ne pas pouvoir toucher un public large, plus jeune et, pourquoi pas, féminin. »

SOS d'un sport en détresse

Le constat est le même dans l'ensemble de la Wallonie : diminution du nombre d'adhérents

PROJET

Avis de recherche à l'église de Velaine



Vue actuelle de l'église de Velaine

La fabrique d'église de Velaine-Jambes participera le 5 et 6 juin prochain aux « Journées des Églises portes ouvertes ». L'événement qui a lieu chaque année depuis 2008, met ainsi à l'honneur le patrimoine religieux. Pour

et du nombre de clubs. La province de Namur, qui comptait 4 clubs (Rochefort, Andenne, Namur et Jambes), les voit disparaître peu à peu. Ainsi le club de Rochefort a rejoint la fédération Royale Belge de Billard Liège et Luxembourg. Le Club d'Andenne ne se porterait pas bien du tout. Le club de Namur a fermé ses portes. Quant au club jambois, qui compte 22 joueurs dont 17 fédérés et 5 qui pratiquent pour le loisir, se débat comme il peut. Le championnat se réduit à peau de chagrin. Pour pouvoir rencontrer des équipes adverses, les Jambois doivent se déplacer à Charleroi ou à Nivelles. Or, aujourd'hui, la moyenne d'âge des

sa participation à l'édition 2021, la fabrique d'église a décidé d'organiser une exposition qui retracerait l'histoire de l'église du Sacré-Cœur de sa construction à nos jours. Elle lance un appel aux jambois pour trouver des documents, des photos et toutes archives possibles en vue de proposer une exposition la plus exhaustive possible. « Si des jambois ont des éléments, même datant du terrain avant la construction, nous sommes preneurs » précise Fernand Ponsard, président de la fabrique d'église. Il va de soi que tout document prêté

sera traité avec le plus grand soin et retournera chez son propriétaire une fois l'exposition terminée. Aussi, si en vous possédez, vous pouvez les adresser au Syndicat d'Initiative de Jambes (Avenue Jean Materne, 168 081/302 217 - info@sjambes.be).

ASSOCIATION

Le CCLP du Foyer Jambois

Un acteur incontournable dans la gestion de la Société de Logement de Service Public Jamboise !



Le CCLP dynamise les quartiers en organisant des animations comme en 2020, la distribution de fleurs à la Maison de Quartier du Petit Ry.

Interrogé par Côté Jambes, Marc Berghen, le Directeur Gérant, a répondu à nos questions.

Qu'est-ce qu'un CCLP dans une Société de Logement de Service Public (SLSP) ?

Un CCLP, c'est un Comité Consultatif des Locataires et des Propriétaires qui constitue un organe très important entre la Société de Logement locale et les locataires de ladite société.

En effet, le législateur a voulu créer depuis de très nombreuses années (1984) un organe représentatif des locataires des Sociétés de Logement afin de développer et renforcer l'action sociale au sein desdites SLSP et surtout avec la volonté de participation de tous les usagers pour répondre au mieux aux besoins de ceux-ci.

Cela passe notamment par la mise en place de projets individuels, collectifs ou communautaires pour et surtout par les locataires eux-mêmes qui sont les partenaires privilégiés de la Société de Logement.

Si comme son nom l'indique, le CCLP est consultatif, il participe également au processus décisionnel de la Société puisque deux administrateurs représentant le CCLP siègent au Conseil d'Administration et disposent chacun d'une voix délibérative au même titre que les autres administrateurs.

Mais leur rôle ne s'arrête pas là ! Le CCLP a bien d'autres missions : il s'occupe de donner un avis sur des questions qui concernent



Stéphanie Dallemagne
Présidente du CCLP



Nicole Hannecart,
Trésorière du CCLP

l'ensemble des locataires et propriétaires. Il accueille les nouveaux locataires (isolément ou collectivement). Il organise des activités et des animations dans les quartiers (ateliers divers, Opération Be Wapp, Fêtes des voisins...) en partenariat avec la Société de Logement ou d'autres acteurs sociaux locaux. Il donne son avis sur les relations entre la Société et les habitants, sur l'entretien des logements et leurs abords, sur les projets de rénovation et de construction de la société. Il contrôle et approuve les décomptes des charges locatives...

Et sur Jambes, qu'en est-il du CCLP ? Que fait le CCLP du Foyer Jambois ?

Historiquement mais encore beaucoup plus depuis quelques années, le CCLP jambois est très actif au sein de notre société. Nous tenons trimestriellement des réunions avec la Présidente Stéphanie Dallemagne et la Trésorière Nicole Hannecart, réunions aux cours desquelles elles ont la possibilité d'évoquer toutes sortes de problèmes avec l'équipe dirigeante, que ceux-ci concernent de petits ensembles de logements ou des plus grands.

Parfois aussi, le CCLP intervient sur quelques difficultés plus ponctuelles et constitue un relais essentiel entre les locataires et les services de la Société. En effet, ceux-ci peuvent parfois être saturés de demandes, et les locataires ont alors l'occasion de se retourner vers le CCLP qui peut aussi leur expliquer les contraintes auxquelles il faut faire face quotidiennement.

Nous pouvons mettre en exergue qu'une très franche collaboration a toujours été de mise

avec le CCLP du Foyer Jambois. Tout le monde a compris depuis longtemps qu'une concertation ouverte et une franche discussion permettaient de mieux rencontrer les attentes de tous les habitants, qu'elles soient d'ordre économique, social, culturel, environnemental, etc.

Pouvez-vous nous en dire précisément un peu plus sur les activités du CCLP jambois ?

Le Comité Consultatif des Locataires et Propriétaires du Foyer Jambois nous a présenté en ce début d'année son agenda 2021 en espérant très sincèrement pouvoir le respecter, mais cela dépendra évidemment des mesures imposées dans le cadre de la lutte contre la Covid-19 comme de l'espace disponible pour recevoir dans les locaux les locataires ou toute personne désireuse de participer à ses activités.

En bref, voici quelques-uns de ses projets :

En circuit organisé : une croisière sur la Meuse vers Dinant ; une visite des serres de Laeken ; Bruxelles et ses monuments ; les Jardins d'Annevoie ; le château de Bioul ; Maredsous ; Bruges et ses canaux ; le littoral ; Pairi Daiza ; Han-sur-Lesse ; Chevetogne ; Bouillon ; Rochehaut-sur-Semois ; ...

Et bien d'autres activités encore sont prévues : les écrans pour tous les âges ; des initiations aux tablettes et smartphones ; des bricolages divers ; des permanences CCLP ; des échanges de livres ; des jeux de société pour tous ; des ateliers « petite couture » ; les bricoleuses du lundi ; les balcons fleuris ; la rencontre « cognous » ; le concours "décorations de Noël" ; la rencontre « nouveaux locataires » ; ...

Dans le cadre du contexte de la crise sanitaire due à la Covid-19, le CCLP du Foyer Jambois a-t-il rencontré des difficultés ? Comment a-t-il réussi à surmonter ces épreuves ?

La première difficulté rencontrée pendant la crise Covid-19 a porté sur l'interdiction de rencontres à la suite des décisions du gouvernement fédéral. Dès lors, toutes les activités de l'espèce sur le terrain ont dû être stoppées pour protéger tout le monde. Heureusement, les



En 2019, la rue Charles Lamquet dans le quartier du Souvenir accueillait la Fête des Voisins

appels téléphoniques et les aides ponctuelles auprès des plus isolés ont pu compenser un peu le manque de contacts sociaux. Cependant, le confinement a été ressenti par beaucoup de personnes comme la principale cause de l'exacerbation de leur sentiment de solitude.

La deuxième difficulté est la crainte de contracter cette maladie. En effet, vu l'âge moyen des membres du CCLP, plusieurs d'entre eux ne veulent plus se déplacer par crainte de contamination. Ce stress associé à la problématique de la fracture numérique a également renforcé leur impression de solitude.

Néanmoins, si le manque de masques a été un véritable problème pour tous lors de la 1^{ère} vague de la Covid-19, le CCLP a retroussé ses manches et n'a pas hésité à mettre son équipe à l'œuvre. C'est ainsi que plusieurs bénévoles ont rejoint l'équipe du CCLP et celle de l'Athénée royal de Jambes pour coudre des centaines de masques au profit des habitants, et même de nos équipes de travailleurs du Foyer Jambois.

On peut se rendre compte que, malgré les difficultés rencontrées, le CCLP est resté un partenaire solide et fiable qui a diversifié ses missions au mieux de ses possibilités.

Nous ne remercierons jamais assez ses membres pour leur dévouement et leur investissement pendant cette période difficile.

Face aux obstacles auxquels il doit actuellement faire face, le CCLP croise les doigts pour pouvoir reprendre ses activités, réactiver son calendrier au plus vite et imaginer d'autres nouveaux projets.

À TOUTES JAMBES

De nouvelles bulles à vêtements



Jambes accueillera deux bulles supplémentaires de l'ASBL « Les Petits Riens » pour accueillir vos vêtements. Elles seront placées respectivement rue Mazy et Avenue Gouverneur Bovesse aux côtés de celles déjà présentes et qui remportent un certain succès.

Fermeture des guichets de la Gare de Jambes



La SNCB fermera 44 guichets en Belgique d'ici la fin de l'année dont ceux de la gare de Jambes. Ils seront remplacés par des automates. Une période de transition est en cours jusqu'à la fin de l'année et prévoit des stewards pour informer les voyageurs de l'utilisation des automates de vente.

L'entrée de la maison n° 98 rue de Dave murée

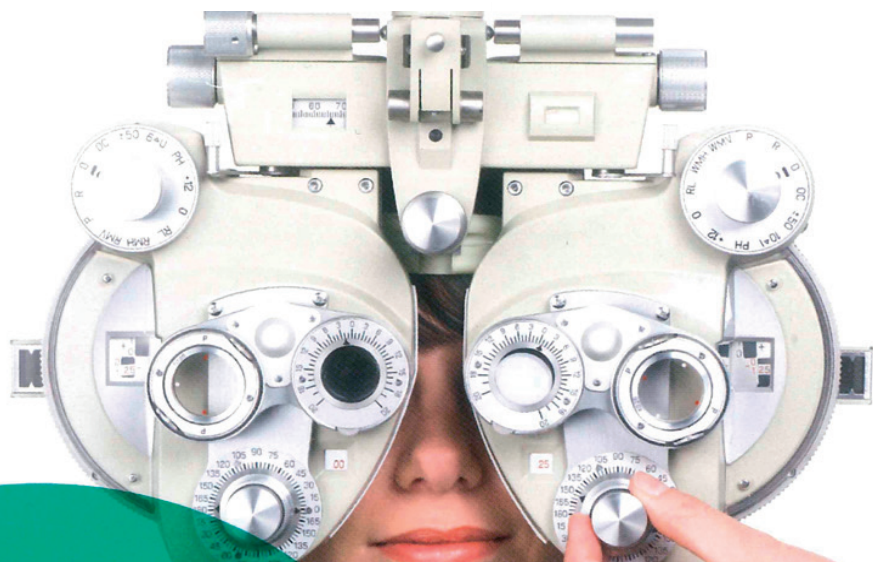


Vous l'avez peut-être constaté, la porte d'entrée de la maison située au n° 98 de la rue de Dave a récemment été murée. La demeure qui appartient à la Région wallonne était squattée. Désireuse de vendre la bâtisse, la Région a condamné la porte afin qu'elle ne soit pas d'avantage détériorée.

Pearle
opticiens



Philippe PATER
Opticien Gérant



**Un test de la vue
qualifié chez
Pearle Opticiens**

+

**25% de
remise à l'achat
d'une paire
de lunette complète
ou 2^e paire complète
gratuite**

Pearle Opticiens a division of GRAND OPTICIENS BELGIUM NV/SA.

Avenue Jean Materne 31

5100 **JAMBES**

Tél. 081/ 30 38 18.

philippe.pater@pearleopticiens.be

www.pearle.be

Lun. 13.30-18.00

Mar. 9.30-12.30 13.30-18.00

Mer. 9.30-12.30 13.30-18.00

Jeu. 9.30-12.30 13.30-18.00

Ven. 9.30-12.30 13.30-18.00

Sam. 9.30-12.30 13.30-18.00